Test du logiciel

1ère partie : Généralités

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

Questions

- Comment savez-vous si votre programme fonctionne correctement, s'il est fiable?
- Comment le testez-vous?
- Combien y consacrez-vous : de temps ? de budget ? de % développement total ?
- Jusqu'à quand le testez-vous ?
- Combien vous faudrait-il de temps en plus pour atteindre le "zéro défaut" ?
- Qu'est-ce que "tester" ?
- Qu'est-ce qu'une "métrique" ? En avez-vous déjà utilisé ? sur le code ? sur la conception ? sur la spécification ?
- Qu'est-ce que la "couverture de test" ? L'avez-vous déjà évaluée ?
- Avez-vous déjà utilisé un outil de test ?

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

2

Définitions du test

IEEE729 (Standard Glossary of Software Engineering Terminology): « Le test est un processus consistant à exécuter ou évaluer un système ou un composant, par des moyens automatiques ou manuels, pour vérifier qu'il répond à des besoins spécifiés, ou pour identifier des différences entre les résultats attendus et les résultats obtenus »

G.J. Myers (The Art of Software testing, 1979): « Tester, c'est exécuter un programme dans l'intention d'y trouver des anomalies »

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

3

Terminologie

- Erreur
- Défaut
- Anomalie
- Le processus de test consiste à rechercher des anomalies dans un programme,
 - pas à en diagnostiquer les causes,
 - et encore moins les corriger!
- Le processus de test ne consiste pas à prouver la correction du programme
- «Testing can reveal the presence of errors but never their absence » Edsgar W. Dijkstra, Notes on structured programming, Academic Press, 1972
- Terminologie complète :

http://www.software-tester.ch/PDF-Files/Glossaire%20Version%201.0%20Francais.pdf

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

4

L'évolution du test

- Années 50 : Tester = mettre au point
- Années 60 : Montrer que le programme marche
- Années 70 : Montrer que le programme ne marche pas
- Années 80 : Montrer la qualité, l'évaluer
- Années 90 :
 - · Contrôler la qualité : maîtriser, gérer, prévenir
 - Adaptation à l'objet, au Web
- Années 2000 :
 - plus d'automatisation (générateurs de tests, exécution automatique des tests ...)
 - XUnits
 - Test Driven Development (TDD)

•

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

7

Pourquoi tester?

- Coût de correction des anomalies
- Atteindre des niveaux de confiance et de qualité satisfaisants
 - Fiabilité
 - Robustesse
 - · Conformité aux spécifications

tout en limitant l'effort de test

- ⇒ niveaux préétablis, raisonnables
- Se rappeler que le test ne peut pas garantir la correction!
 «Testing can reveal the presence of errors but never their absence » Edsgar W. Dijkstra, Notes on structured programming, Academic Press, 1972

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

8

Test = activité du processus de développement

- 50 à 60% de l'effort de développement total
 - · élaboration du matériel de test
 - · déroulement des tests
 - · analyse des résultats, décisions
 - documentation
- répartie entre plusieurs phases
- dépend de la phase

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

12

Difficulté du test

- Nature des problèmes
- Complexité des logiciels
- Quantité d'informations
- Test = processus destructif
- Frustrations dues à : points de vue, communication, planning, ressources, documentation, besoins, modifications ...

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

15

En résumé

 Test = planification, spécification, conception, construction, exécution et maintenance du matériel de test

- On teste pour diverses raisons
- Un bon test mène à une bonne qualité
- Le test fournit un produit
- Le produit logiciel et le matériel de test sont inter-dépendants

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

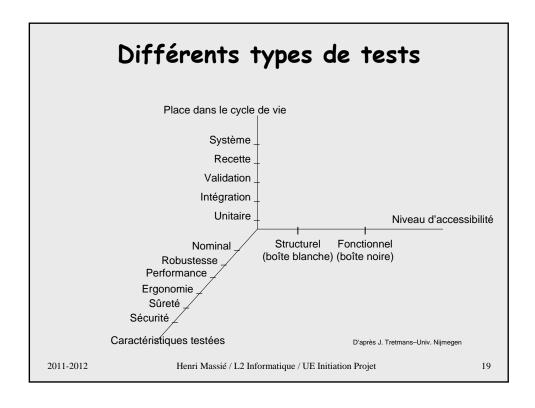
17

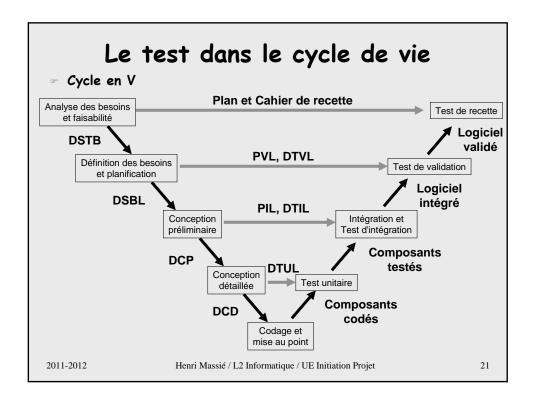
Test du logiciel

2ème partie : Techniques de test

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet





Test et différents cycles de vie

Cycle en V:

- · Plans de test
 - » Objectifs du test
 - » Techniques de test
 - » Phases et planning

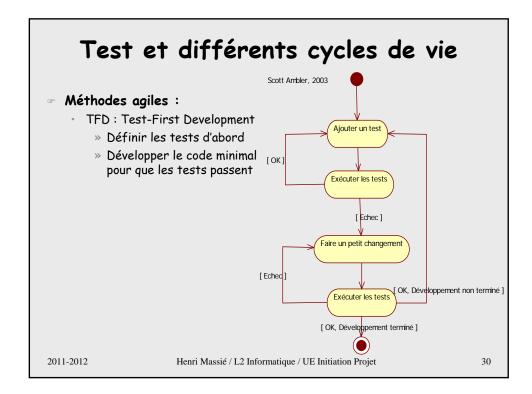
Approches itératives :

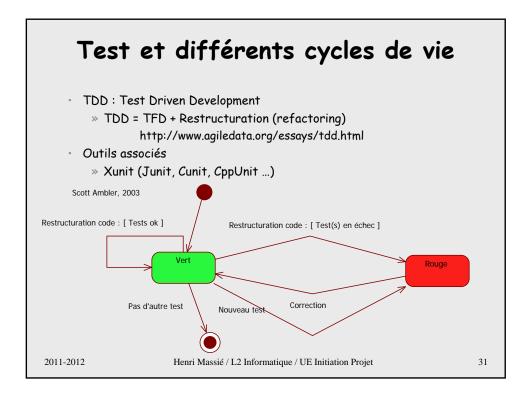
- · Pour chaque itération :
 - » Spécification / Conception / Codage / Test
- · Plusieurs itérations :
 - » À chaque itération on teste tout \Rightarrow test de non régression sur les itérations précédentes

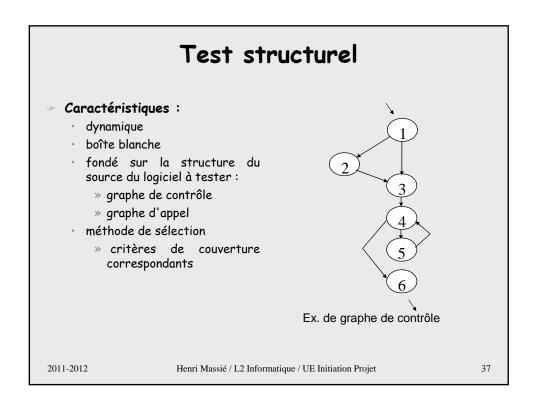
2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

29







Test structure (suite)

- · du graphe de contrôle
 - » fondés sur le flot de contrôle :
 - toutes les instructions
 - tous les branchements
 - toutes les PLCS
 - * toutes les combinaisons de 2, 3 ... PLCS
 - tous les chemins

***** ...

- » fondés sur le flot de données
 - * toutes les définitions de variables
 - * tous les chemins définition-utilisation d'une variable

...

- · du graphe d'appel
 - tous les couples appelant/appelé

•

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

38

Test structure (suite & fin)

Avantages

- en général facile à mettre en œuvre
- · détecte facilement les erreurs commises
- · arrêt sur objectif de couverture atteint
- très étudié, très outillé

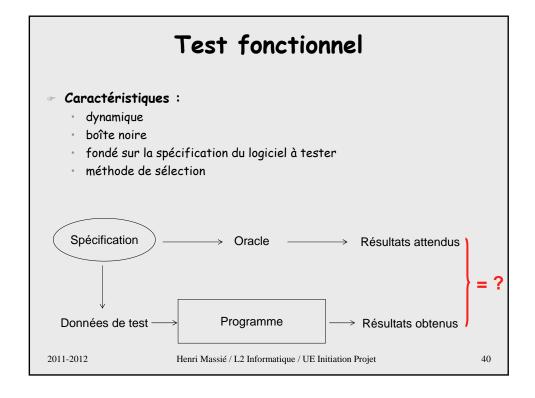
Inconvénients

- peut nécessiter le développement d'un matériel de test important pour soumettre le jeu de tests
- · définition de l'oracle pas toujours facile
- · ne peut pas mettre en évidence des chemins manquants
- · non réutilisable

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

39



Test fonctionnel

- Avantages
 - peut mettre en évidence des chemins manquants (erreurs d'omission ou de spécification)
 - · réutilisable
 - · arrêt sur objectif de couverture atteint
- Inconvénients
 - · moins étudié, moins outillé

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

41

Complémentarité des tests

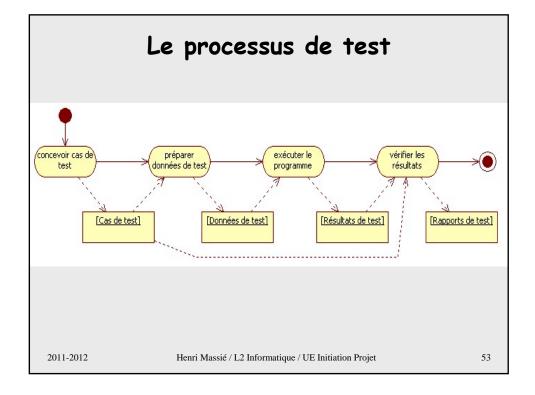
```
Soit le code :
    // somme de deux entiers
    public int somme(int x, int y) {
        if (x==1000) {return x-y;}
        else {return x+y;}
}
```

- Un test fonctionnel ou aléatoire détectera difficilement le défaut ;
 un test structurel le détectera très facilement
- Autre exemple : cf. chemins manquants

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

43



Référentiel de test

(source: Legeard et al. - Industrialiser le test fonctionnel - novembre 2011)

- Cas de test et documentation associée
- [Scripts de test, pour exécution automatique]
- Données de test
- Résultats de test et documentation associée
- Anomalies détectées et leur état
- Liens de traçabilité vers le référentiel des exigences

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

56

Techniques de conception de tests

- Ttilisées pour construire le référentiel de test
- Test structurel = test « boîte blanche »
 Test fonctionnel = test « boîte noire »

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

57

Test structurel

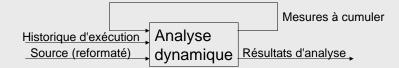
- But : s'assurer que les éléments structurels importants sont exécutés
- → 3 phases:
 - déterminer les éléments structurels
 ie décomposer statiquement le programme en "portions de code"
 - \Rightarrow analyse statique
 - exécuter le programme avec des jeux d'essais préalablement établis
 - · marquer les portions de code exécutées
 - afin de mesurer la couverture de test
 - ⇒ analyse dynamique

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

58

Analyse dynamique : principe



2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

Analyse dynamique : résultats

- Analyse du flot de contrôle dynamique (déroulement du programme)
 - · Détection des erreurs de logique
 - Evaluation de la couverture de test (blocs, branchements, PLCS, etc.)
- Profils d'exécution (par instruction)
- Analyse des jeux de données (utilité)
- Analyse dynamique du flot de données
 - · Détection des violations de domaines
- Analyse détaillée des temps d'exécution
 - en vue d'une optimisation (règle des 90/10)

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

73

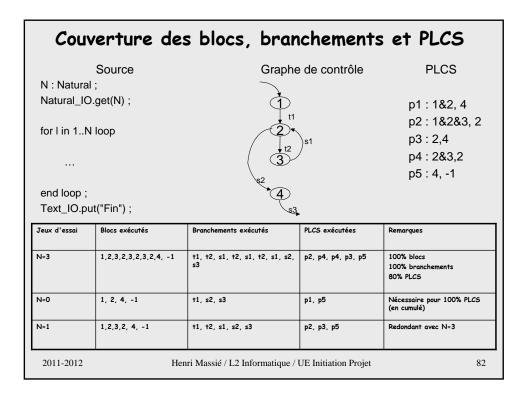
Couvertures fondées sur le flot de contrôle

- *→* Critères :
 - · Couvrir, au moins une fois :
 - » Tous les blocs
 - » Tous les branchements (évite les masquages d'erreurs)
 - » Toutes les PLCS
 - » Tous les chemins indépendants (Mc Cabe)
 - » etc.

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

81



Couvertures fondées sur le flot de contrôle

- TER1 = Nombre de blocs exécutés / Nombre total de blocs exécutables
- TER2 = Nombre de branchements exécutés / Nombre total de branchements
- TER3 = Nombre de plcs exécutées / Nombre total de plcs

coursTest Couv flot controle.pdf

2011-2012

Test du logiciel

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

83

15

Autres critères

 Chemins limites et chemins intérieurs à une boucle (0 et 1 exécution de la boucle)

Combinaisons de PLCS :

- TER 4 = nombre de chemins composés de 2 PLCS exécutées / nombre total de chemins composés de 2 PLCS
- TER n+1 = Nombre de chemins composés de n-1 PLCS exécutées / nombre total de chemins composés de n-1 PLCS

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

9/

Couvertures fondées sur le flot de données

Critères:

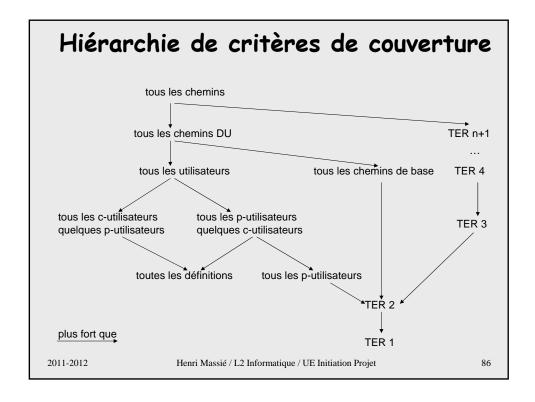
- Couverture de tous les chemins de p-utilisation (usage de la variable dans des prédicats d'instruction de décision)
- Couverture de tous les chemins de c-utilisation (usage de la variable dans des calculs ou en indice de tableau)
- Couverture de tous les chemins de p-utilisation et de quelques chemins de c-utilisation
- Couverture de tous les chemins de c-utilisation et de quelques chemins de p-utilisation
- · Couverture de tous les chemins d'utilisation
- · Couverture de tous les chemins DU (définition/utilisation)
- · Couverture de toutes les définitions

coursTest Couv flot donnees.pdf

2011-2012

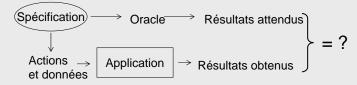
Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

85



Test fonctionnel = test « boîte noire »

- Aucune connaissance de la structure du code de l'application testée
- Elle est vue au travers de ses seules interfaces : actions et contrôles réalisables d'un point de vue externe :
 - · elle est stimulée à travers ses points de contrôle
 - · les résultats sont vérifiés à travers ses points d'observation



93

- L'infrastructure de test doit permettre de maîtriser l'environnement de l'application testée
- L'exécution automatique peut nécessiter l'écriture de code spécifique pour le test (~préambule/postambule, cf JUnit)

2011-2012 Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

Test fonctionnel = test « boîte noire »

- Processus général de test « boîte noire » :
 - · Analyse des besoins et des spécifications
 - Choix d'entrées valides sur la base de la spécification pour vérifier que l'application les traite correctement. Il faut aussi choisir des entrées invalides pour vérifier que l'application les détecte et les gère correctement
 - · Détermination des résultats attendus pour ces entrées
 - · Construction des tests avec ces entrées
 - Exécution des tests
 - · Comparaison des résultats obtenus avec les résultats attendus
 - Détermination vis-à-vis du bon fonctionnement de l'application
- Applicable à tout niveau du développement, mais :

Unitaire Intégration Système Recette

2011-2012 Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

94

Partitionnement en classes d'équivalence

- But : permettre de produire un référentiel de test réduit, en réduisant l'ensemble des "données" possibles à un nombre limité de combinaisons "intéressantes"
- Subdivision des "données" en classes d'équivalence : l'ensemble des valeurs d'une même classe déclenche le même comportement
 - Exemple : Connexion : 2 comportements différents suivant que utilisateur enregistré ou pas, donc 2 classes d'équivalence sur les utilisateurs
- Le choix des tests est guidé par :
 - · le choix d'un représentant par classe
 - · la couverture des comportements à tester
- La classification porte sur :
 - · le domaine des entités métier
 - · les données en entrée des actions
 - · les résultats attendus

2011-2012 Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

97

Partitionnement en classes d'équivalence

- Démarche :
 - · Identifier les classes d'équivalence
 - · Identifier les cas de test
 - Compléter les cas de test par la spécification des résultats attendus correspondants

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

98

Partitionnement en classes d'équivalence

- - · A partir des règles métier
 - » Exemple : malus pour l'achat de véhicules neufs polluants

Taux d'émission de CO2/km	Montant du malus en 2012	
Entre 141 et 150 grammes	200 €	
Entre 151 et 155 grammes	500 €	
Entre 156 et 180 grammes	750 €	
Entre 181 et 190 grammes	1300 €	
Entre 191 et 230 grammes	2300 €	
Au-delà de 230 grammes	3600 €	

donc 6 classes d'équivalence

- Tenir compte des données invalides, qui mènent à un comportement d'erreur et que l'application doit traiter sans défaillance (un message d'erreur en général)
 - » Exemple : une valeur sous le seuil minimal, une au dessus du seuil maximal

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

99

Partitionnement en classes d'équivalence

- · Portent sur différents types de domaines :
 - » Numériques : cas le plus simple
 - » Enumérés : si un sous-ensemble des éléments correspond à un cas qui sera traité de la même façon, ou si les conditions d'un état d'entrée d'action correspondent à un ensemble de valeurs, il faut identifier un représentant valide et un représentant invalide
 - » Structurés : il faut déterminer des caractéristiques communes, auxquelles on associe des comportements types ; chaque caractéristique constitue une classe
- · En résumé, il faut :
 - » Identifier les exigences sur les "données", dans la spécification
 - » Traduire chaque exigence en un domaine de valeurs possibles
 - » Partager le domaine en sous-domaines disjoints, recouvrant le domaine

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

100

Partitionnement en classes d'équivalence

Exigence de type	Classes valides	Classes invalides
intervalle de valeurs	une classe de valeurs valides	 une classe de valeurs inférieures, si représentables une classe de valeurs supérieures, si représentables
nombre limité de valeurs	 une classe pour un nombre valide de valeurs 	une classe pas assez de valeursune classe trop de valeurs
ensemble de valeurs à priori traitées différemment	une classe par valeur valide	une dasse pour toutes les valeurs invalides
obligation ou contrainte	une classe contrainte respectée	une dasse contrainte non respectée

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

101

Partitionnement en classes d'équivalence

- Identifier les cas de test, pour couvrir
 - · les classes valides non encore couvertes :
 - » Etablir un nouveau cas de test qui en recouvre le plus possible, jusqu'à ce que toutes soient couvertes
 - · les classes invalides non encore couvertes :
 - » Etablir un nouveau cas de test qui en recouvre une (et une seule), jusqu'à ce que toutes soient couvertes

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

102

Exemple 1

- ☞ Problème :
 - F(x)=√1/x
- ≈ 1 domaine :
 - réel
- 2 contraintes :
 - x ≠ 0
 - $1/x \ge 0$

- 2x2 classes disjointes :
 - $x \neq 0$ (valide), x = 0 (invalide)
 - $x \ge 0$ (valide), x < 0 (invalide)
- 3 cas de test :
 - · un réel positif (les 2 valides)
 - ٠ 0
 - un réel négatif

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

103

Exemple 2

Détermination des caractéristiques d'un triangle

- · le programme lit trois nombres réels représentant les longueurs des côtés d'un triangle
- il doit déterminer si ce triangle est scalène, isocèle ou équilatéral et afficher le résultat

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

104

Exemple 2 (suite)

Classes d'équivalence

- · 1 exigence nombre de valeurs
- · Pour chaque valeur :
 - » 1 domaine : réel
 - » 1 contrainte intervalle : « représenter la longueur d'un côté »

Exigences	Classes valides	Classes invalides
nombre limité de valeurs	une classe 3 valeurs	une classe moins de 3 valeurs une classe plus de 3 valeurs
intervalle 0 <l1<l2+l3< td=""><td></td><td>une classe l1≤0 une classe l1≥l2+l3</td></l1<l2+l3<>		une classe l1≤0 une classe l1≥l2+l3
de même pour l2 et l3		

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

105

Exemple 2 (suite et fin)

- 1 seul cas de test pour couvrir les 4 classes valides
 » ex : (3, 4, 5)
- 8 cas de test pour couvrir les 8 classes invalides
 » ex : (1, 2, 4) ; (-1, 2, 4) ...

Sous-classes de triangles valides

- · partitionnement suivant le résultat
- résultat fonction des égalités (aucune, une ou deux)
 - ⇒ 3 sous-classes
- 5 cas de test pour couvrir toutes les classes valides

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

0

1

106

Partitionnement en classes d'équivalence

Avantages

· couvre bien les domaines des entrées

Inconvénients

- · n'explore pas les combinaisons d'exigences sur les entrées
- * ne permet pas de détecter certains défauts de codage courants : \leq à la place de < ...

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

109

Approche « par paires »

- Tester un fragment des combinaisons de valeurs qui garantissent que chaque combinaison de deux valeurs est testée
- Exemple: 4 variables avec 3 valeurs possibles chacune
 - $3 \times 3 \times 3 \times 3 = 81$ combinaisons possibles
 - · Toutes les paires : 9 combinaisons suffisent
- Avantages:
 - · On teste des combinaisons
- - La combinaison choisie n'est peut-être pas celle qui détectera le défaut

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

110

Test aux limites

- Extension du partitionnement par classes d'équivalence
- Fondé sur l'étude des limites des domaines de définition des entrées, mais aussi des sorties
- Conditions aux limites = situations
 - · exactement sur,
 - · juste avant
 - et juste après

les frontières des classes d'équivalence correspondantes

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

111

Test aux limites (suite)

Identifier les cas de test

· Pour chaque classe d'équivalence, identifier les conditions aux limites

```
Exemple: malus pour l'achat de véhicules neufs polluants
Valeurs limites:
139, 140, 141; 149, 150, 151; 154, 155, 156; 179, 180, 181; 189, 190, 191;
229, 230, 231
très grande valeur
```

Etablir un nouveau cas de test qui en recouvre **une (et une seule)**, jusqu'à ce que toutes soient couvertes

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

112

Test aux limites (suite)

Exigences de type	Cas de test valides	Cas de test invalides
intervalle de valeurs ab	• a	• pred(a)
	• b	• succ(b)
	succ(a)	
	pred(b)	
nombre limité de valeurs	minimum	minimum-1
	 maximum 	• maximum+1
	 minimum+1 	
	 maximum-1 	
ensemble ordonné de	 premier 	avant premier
valeurs (tableau, liste,	 dernier 	 après dernier
fichier)	 second 	
	 avant-dernier 	

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

113

Exemple: triangle

(3, 2, 1) non triangle : plat (0, 0, 0) non triangle : point

(0, 1, 1) non triangle : une longueur nulle (3.0001, 2, 1) non triangle, mais presque (0.0001, 0.0001, 0.0001) très petit triangle, équilatéral (99999,99999, 99999) très grand triangle, équilatéral

(3.0001, 3, 3) presque équilatéral (2.9999, 3, 4) presque isocèle

•••

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

Test aux limites (suite et fin)

Avantages

- · l'une des méthodes fonctionnelles les plus efficaces
- couvre une large gamme d'erreurs
- · utilisable dans toute phase de test
- · utilisable en tests de charge, de performances, de précision

Inconvénients

- · difficulté de formaliser la notion de limite
- n'explore pas les combinaisons d'exigences sur les entrées

2011-2012

Henri Massié / L2 Informatique / UE Initiation Projet

115